

[Texte]

• 1120

I was kind of wondering why Holland College has to charge so much. They have to charge—or they do charge—for 52 weeks a year, five days a week, regardless of the requirements of the individual. I work, or try to work, a four day work week, and I take at least a month off every year—or I plan to take at least a month off every year. After adding up the figures, it turns out that what I am paying now for private care is half of what I would have to pay at Holland College because they do not make any allowances for individual needs. This also works out to 50% of my expected income, so I had to re-think what my needs and requirements were for day care.

Although we had serious misgivings, we decided to stay with the private home for the time being. Next year, when my children are two and three, I am going to have to send them to day care, because I do not feel that they can get the kind of stimulation they need in a private home, regardless of how warm and loving that home is. Even if it was my home, I would still want to send them to some kind of nursery school.

I feel that early childhood education has to be a priority in our society, just as education is, and that early child care workers have to be respected and rewarded for this invaluable service they provide. This has all been said many times. I have read a lot of the reports and agree with them 100% but I guess it cannot be said enough because we are just not getting what we need. Day care is simply not an extra, it is a necessity. Without it, women can never hope to fully participate in the workforce.

Before I finish, I would like a moment to speak on behalf of a friend of mine who could not be here, but whose concerns are startling, frankly. I cannot represent her fully, but she has left me with her name and number for any of you who wish to contact her. She could not be here.

She is one of many women in Prince Edward Island who work at seasonal jobs with unconventional hours for whom there is no adequate licenced day care available at all. She needs very flexible child care and only for 10 or 12 weeks out of the year. This is a very small period of time, but for her, it makes the difference between being able to provide for her family throughout the rest of the year, or having to apply for social assistance.

She cannot afford to pay for care on the days when she is not collecting a wage and on the days when she is only getting paid for half a day. Therefore, most of the child care centres are simply inappropriate. The family day care centres that have been started up recently in the area are not appropriate for her kind of work, and the only one that is located near enough for her to use does not take infants, so it is simply inappropriate.

Women like my friend cannot really be expected to present a unified force in fighting for their needs. They also worry that

[Traduction]

Au fait, pourquoi fallait-il que les frais de *Holland College* soient si élevés? Il faut payer les services pendant 52 semaines de l'année et cinq jours de la semaine, quels que soient vos besoins. J'essaie de travailler quatre jours par semaine, et j'ai l'intention de prendre au moins un mois de congé chaque année. Après avoir fait tous les calculs, j'ai constaté que les frais que je paie actuellement pour des soins privés sont la moitié des frais que je serais obligée de payer à *Holland College*, car cette garderie ne tient pas compte des besoins particuliers des parents. Les frais représentent également 50 p. 100 de mon revenu prévu, et j'ai donc dû repenser mes besoins et mes exigences en matière de garde d'enfants.

Même si nous avons de graves inquiétudes, nous avons décidé de laisser nos enfants au foyer privé pour le moment. L'année prochaine, lorsque mes enfants auront deux ans et trois ans, je vais devoir les envoyer à la garderie, car à mon avis ils ne peuvent pas avoir le genre de stimulation dont ils ont besoin dans une maison privée, même si la femme qui s'occupe d'eux est très affectueuse. Même si c'était moi-même qui m'occupais des enfants, je voudrais les envoyer à une pré-maternelle.

J'estime que l'enseignement aux jeunes enfants doit être une priorité de notre société, tout comme l'enseignement tout court, et que ceux qui travaillent dans ce domaine doivent être respectés et bien rémunérés pour le service précieux qu'ils fournissent. Tout cela a été dit à maintes reprises. J'ai lu beaucoup de rapports, et je suis d'accord avec eux à 100 p. 100, mais il semblerait qu'on ne saurait répéter ces choses trop souvent, car nous n'avons toujours pas ce qu'il nous faut. La garderie n'est vraiment pas un luxe, c'est une nécessité. Sans ce service, les femmes ne peuvent jamais espérer participer pleinement à la population active.

Avant de terminer, je voudrais parler brièvement au nom d'une de mes amies qui n'a pas pu être présente, mais qui a des préoccupations d'un tout autre ordre. Elle m'a laissé son nom et son numéro de téléphone s'il y a des membres du comité qui voudraient lui parler. Elle n'a pas pu assister aux audiences.

Il s'agit d'une des nombreuses femmes de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont des emplois saisonniers avec des heures peu traditionnelles. Ces femmes ne disposent d'aucun service de garderie réglementé convenable. Cette femme a besoin d'un service de garderie très souple pendant seulement 10 ou 12 semaines de l'année. C'est une période très courte, mais pour la femme en question, le fait de pouvoir travailler pendant cette période signifie qu'elle peut se passer de l'assistance sociale.

Elle ne peut pas se permettre de payer les frais de garderie les jours où elle n'est pas payée, ni les jours où elle ne travaille qu'une demi-journée. Par conséquent, la plupart des garderies ne conviennent pas à ses besoins. Les garderies familiales qui ont été créées dernièrement dans la région ne conviennent pas à son emploi, et la seule qui se trouve suffisamment près n'accepte pas les nourrissons.

On ne peut pas s'attendre à ce que les femmes comme mon amie se constituent en force unifiée pour lutter pour leurs